



Les amants éternels

David Geselson s'empare d'une histoire vraie pour dire l'amour fusionnel qui amène un couple à se suicider ensemble, plutôt que d'accepter que la mort ne les sépare à jamais. Bouleversant.

Le spectacle commence dans l'ambiance d'une de ces soirées sans chichis où l'on convie aussi bien les voisins que le cercle des amis. Une grande table est dressée pour l'apéritif. Ce couple, qui souhaite à chacun la bienvenue, nous accueille dans le désordre de son salon, entre des piles de livres et la platine disques. "On a préparé du thé; il y a du vin, c'est du bourgogne; et il y a de la tarte aux cerises aussi." Avec *Doreen*, le metteur en scène David Geselson propose un théâtre documentaire cadrant la sphère de l'intime, pour revenir avec justesse et une grande délicatesse sur les conditions d'un suicide à deux qui défraya

la chronique des faits divers en septembre 2007. C'était un an après le succès en librairie du livre du journaliste et philosophe André Gorz, qui sert de point de départ à cette enquête. Après cinquante-huit années de vie commune, *Lettre à D.* – *Histoire d'un amour* se présente comme une ultime déclaration d'amour faite à sa femme, Doreen Keir, atteinte d'une maladie incurable. Suite à une piqûre de Lipiodol dans la nuque lors d'un banal examen radiographique, le destin de Doreen est scellé dès 1967. Le produit de contraste ne s'élimine pas et elle développe au cerveau une toile d'araignée kystique inopérable.

David Geselson et Laure Mathis n'ont pas l'âge de

leurs personnages. Cette jeunesse flagrante brouille les pistes du réalisme pour inscrire la pièce dans un temps suspendu, celui de l'incroyable amour qui les unit. Bien plus qu'une cérémonie des adieux, *Doreen* s'attache, sur le ton de la confidence, à faire le récit des mille et une anecdotes qui racontent l'histoire d'une vie à deux.

Bien avant de s'installer en France, ils se rencontrent à Lausanne. Elle est anglaise, il est né en Autriche. Ils se marient en 1949. On rit d'apprendre que la mère de l'écrivain, qui n'avait pas encore choisi de prendre pour nom de plume le pseudonyme André Gorz, avait alerté son fils sur le danger de ce mariage. Ayant commandé une analyse graphologique

de l'écriture respective des futurs époux, elle était persuadée que leurs personnalités étaient incompatibles.

Du coup de foudre de leur première danse à l'enfer de partager son existence avec un écrivain, chacun raconte sa version des événements, et l'on s'amuse de la confirmation que la loi du genre est de n'être d'accord sur rien dans un couple. Elle nous confie ses rêves, lui cite Heidegger : "Notre tâche est de penser l'impensé et l'impensable de nos pensées." Ni l'un ni l'autre ne croient en l'au-delà. On est bouleversé quand ils s'éclipsent. On sait juste qu'ils ont décidé de demeurer ensemble pour partager "l'impensable". On les sait unis pour l'éternité. **Patrick Sourd**

Doreen d'après *Lettre à D.* – *Histoire d'un amour* d'André Gorz, mise en scène David Geselson, avec lui-même et Laure Mathis, les 5 et 6 avril à Rennes, Théâtre national de Bretagne, dans le cadre du Festival Mythos. En tournée jusqu'en mai 2018